

AU TRAVAIL SALARIÉ

Le travail salarié a toujours fait partie de la vie des Frères et des Soeurs des campagnes en France, d'abord dans l'agriculture puis dans l'artisanat et, surtout pour les frères, dans les petites usines du rural. Le travail chez un employeur unique, à plein temps, prolongé au-delà d'une saison, n'apparaîtra chez les soeurs que dans les années 70 : c'est aussi le moment où cette forme de vie apostolique se répand parmi les religieuses.

Un peu d'histoire

Dans l'une et l'autre congrégation apparaît alors la nécessité de réfléchir cette réalité nouvelle. La première rencontre de l'atelier soeurs salariées a lieu en août 1970, avec une dizaine de soeurs ; celui des frères commence en 1975. Ce sont des lieux de partage de ce qui est vécu par chacun au travail et de ses questions. On y relit les événements et son expérience par rapport à la vie communautaire et à la mission d'évangélisation du prieuré et de la congrégation, par rapport aussi à la Parole de Dieu et à la prière. En 1985, une plaquette reprend les expressions de trente et un frères.

Frères et soeurs se stimulent. Des rencontres communes s'organisent soit en atelier soit sous forme de sessions. Les soeurs du prieuré de Quatremare et les frères du prieuré de Charly-sur-Marne animent la session de 1991. Elle a lieu à La Houssaye, trente-cinq soeurs et trente-quatre frères répondront à l'invitation. Le nombre de frères salariés en rural diminue dans les années 1990. En 1993, l'atelier salariés rassemblait douze frères en France. Il en compte sept aujourd'hui. Aussi avons-nous désiré mieux nous connaître.

Un week-end à La Houssaye les 15 et 16 mai 2004



Frères et Soeurs de l'atelier "salariés"
à la Houssaye-en-Brie.

Nous nous sommes retrouvés dix frères et soeurs. Cette rencontre a été centrée sur une meilleure connaissance mutuelle et sur le partage de nos motivations à être au travail salarié, parmi et avec les gens qui travaillent. Nos convictions et nos recherches humaines et spirituelles, nos difficultés dans cette mission sont riches de nos vies au coude à coude, principalement auprès des plus délaissés en rural. Voici quelques expressions des participants :

Vie humaine et religieuse

“Nous avons la conviction de croire et d'espérer en tout homme, à sa capacité d'être debout. Cela passe par un travail d'équipe. Seul, il est dur de porter les lourdeurs et les pénibilités.

La communauté est une chance pour pouvoir en parler, mais il y a des choses que nous portons seul. La prière et notre relation à Dieu sont notre force pour durer.”

“A travailler avec ceux qui ont peu de moyens, il est difficile de ne pas faire à la place de l'autre. Les salariés agricoles de la production sont de ceux-là. Nous sommes parfois leur porte-parole. A d'autres moments, il est bon de dire que j'ai une parole différente et j'ai le droit de la dire. Nous ne sommes pas toujours d'accord avec eux.”

Vie humaine et spirituelle

“Dans mon travail, il y a les liens avec le rural, la nature, la terre, la Création, et avec les relations humaines. Ma prière de chaque jour est nourrie de la vie des hommes.” “Plus je suis proche des autres, plus je m’approche de Dieu. Tout être humain est mon frère, ma soeur. Plus je suis située, plus je vis la proximité avec les autres, avec Dieu. Les réalités des fatigues physiques se vivent dans la chair. Ma vie spirituelle prend chair. La vie humaine et la vie spirituelle sont liées dans un même épanouissement.”

“Notre vie en congrégations internationales est une chance dans notre ouverture aux autres. Cela donne du dynamisme, de l’audace. Mais souvent elle est en contradiction avec la société ambiante du tout savoir et vite. La vie religieuse invite à savoir se taire, à ne pas mettre le savoir en premier, à se mettre sans cesse dans l’attitude de celui qui a à apprendre.”

Vie humaine en Eglise

*“Dans la vie de l’homme, le travail est normal. Le lien avec les ruraux par le travail est un **être avec** en tant que chrétien. C’est à dire être avec Jésus, être avec ses frères, être avec tous les hommes. Nous sommes là présents et comme un lien important pour empêcher l’Eglise de tourner sur elle-même.”*

“Des collègues de travail aujourd’hui souhaitent que je me montre en tant que religieuse. Dans l’évolution de la société actuelle où beaucoup semblent perdus, religieuses et religieux nous présentons comme un repère pour eux.”

Notre vie religieuse marque notre attention au respect de tout l’homme dans le travail. Un véritable chemin ensemble se fait à travers la reconnaissance des compétences, la solidarité dans les obstacles. Une amitié et une confiance se vivent. Certains collègues de travail viennent à la communauté comme nous allons chez eux. Ainsi la vie religieuse offre un bout de chemin d’humanité où le Jésus de Nazareth travaillant de ses mains et le Christ apportant le message d’Amour “aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés” est au milieu de nous.

Frère Daniel DUGAST
Prieuré Saint Dominique
Saint Sulpice-la-Pointe (Tarn)